

# DÉCLARATION DE MONTESCLAROS

Préparée par un groupe de plus de 70 pathologistes forestiers (représentant 17 nations) qui participaient à une réunion internationale IUFRO<sup>1)</sup> tenue au monastère Montesclaros, Cantabria, en Espagne, du 23 au 27 mai 2011.

À titre de scientifiques qui étudient les maladies d'arbres forestiers, nous reconnaissons que le commerce international de plantes ou parties de plantes augmente les risques à la santé des forêts à l'échelle mondiale. L'évidence de ce point de vue est basée sur l'augmentation récente et sans précédent du nombre de ravageurs et de champignons pathogènes étrangers qui apparaissent dans les écosystèmes forestiers, naturels ou en plantations, et ce dans toutes les parties du globe. Nous proposons donc d'éliminer progressivement tout commerce de plantes ou de produits végétaux qui représentent un risque élevé pour les écosystèmes forestiers mais qui ont de façon générale un faible bénéfice économique<sup>2)</sup>.

<sup>1)</sup> IUFRO = International Union of Forest Research Organizations ([www.iufro.org](http://www.iufro.org))  
Union internationale des Instituts de recherches forestières

<sup>2)</sup> Nous considérons tout commerce international de semis en contenant de plantes ornementales et d'arbres, destinés à la plantation immédiate pour un aménagement paysagé, comme un bénéfice peu élevé sur le plan économique, mais à haut risque pour la santé des forêts. Par exemple, la production de semis à bas prix dans certaines localités, pour transplantation dans des environnements différents et distants ne fournit qu'un bénéfice économique marginal net à tout ce territoire, mais procure une voie efficace pour la dispersion de champignons pathogènes et de ravageurs. De plus, le commerce international d'autres types de matériel végétal (par exemple le matériel d'emballage en bois, les copeaux de bois, etc.) devrait être examiné minutieusement et être plus strictement réglementé.